

Évolution des collocations du nom d'affect *joie* jusqu'aux romans de français préclassique

Corinne Denoyelle & Julie Sorba (Univ. Grenoble Alpes, Litt&Arts ; LiDiLEM)

Notre proposition s'inscrit dans le cadre des études en phraséologie et adopte une perspective diachronique. Elle s'appuie sur un corpus outillé inédit de romans de chevalerie en français médiéval et en français préclassique (1200-1650). Nous analyserons l'évolution, jusqu'au français préclassique (FPC), des collocations construites autour du nom d'affect *joie* à l'intérieur de ce genre textuel particulier. Les noms d'affect ont fait l'objet de nombreuses études en synchronie (par ex., Novakova & Melnikova 2013 ; Raluca & Valetopoulos 2018 ; Sorba & Novakova 2020) mais celles en diachronie restent rares (Pierens 2014). Selon Tutin et al. (2006), en français contemporain, la lexie *joie* appartient à la catégorie des « noms d'affect ponctuels réactifs » qui regroupent les noms possédant un deuxième actant ayant un rôle sémantique de cause.

Pour mener à bien cette analyse, nous étudierons la combinatoire lexico-syntaxique de la lexie *joie* dans notre corpus. L'étude des structures actancielles permettra de caractériser les actants mis en jeu dans la construction discursive de la joie : qui éprouve de la joie ? Quelle en est la cause ? Les actants sont-ils toujours exprimés en surface ? La présentation des collocatifs spécifiques complétera ce profil combinatoire de la lexie *joie* en diachronie. Notre approche s'inscrit dans une perspective fonctionnelle et contextualiste (Van Valin & LaPolla 1997 ; Sinclair 2004) et s'appuie sur des méthodes statistiques (Blumenthal 2007, 2012 ; Novakova & Sorba 2018).

Une première fouille réalisée dans le corpus médiéval du Lexicoscope¹ a mis en évidence la riche combinatoire de cette lexie, sur le plan statistique, avec des adjectifs (*grant*, *graindre*, etc.), des verbes (*avoir*, *faire*, *recevoir*, *commencer*, *mener*, *mettre*, *entrefaire*, etc.) et des noms (*fête*, *déduit*, etc.), comme on peut le voir sur la figure 1 ci-dessous

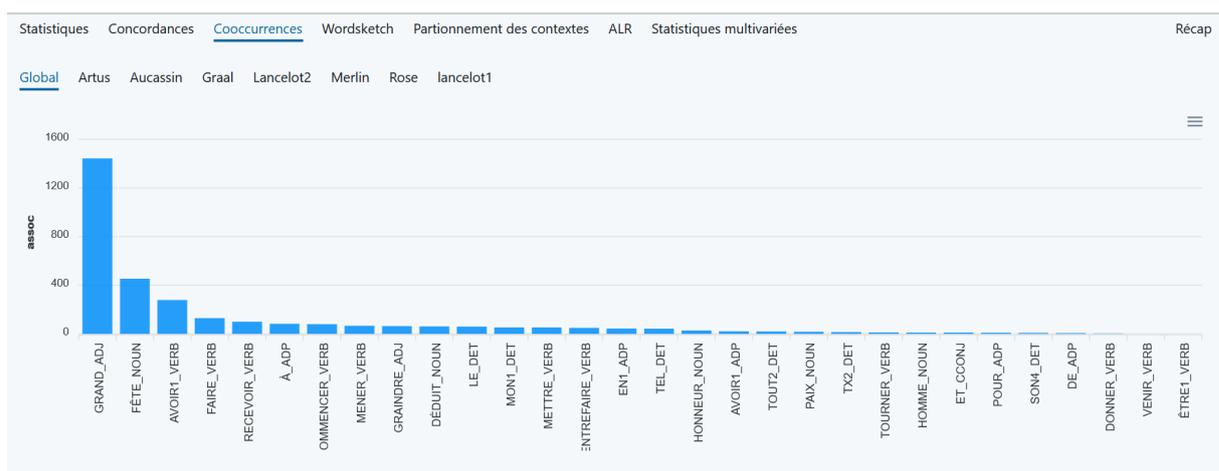


Figure 1 : Lexicogramme du substantif *joie* dans le corpus PhraséoMédiéval

¹ Pour une présentation de l'interface du Lexicoscope et ses fonctionnalités, voir Kraif 2016 et 2019. Le corpus échantillon comprend actuellement 4 romans en prose (*Artus de Bretagne*, 2 tomes du *Lancelot* en prose, *Le Merlin* en prose, un extrait de *La Quête du Saint Graal*), la chantefable *Aucassin et Nicolette* et un extrait du roman allégorique en vers *Le Roman de la Rose*. Ce corpus est actuellement en cours d'enrichissement et sera recentré sur le roman de chevalerie (objectif 450 000 de tokens).

Dans les deux exemples suivants, nous pouvons constater la richesse de la combinatoire lexicale de la lexie *joie* au sein d'un même énoncé.

(1) Si y alerent Alixandre et tuit li conte et li halt baron et les **reçurent** les dames **a moult grant joie**. (*Artus de Bretagne*, ca.1300)

(2) **A tel joie et a tel feste** tint li rois Artus Lancelot avecques lui tote la semaine ; si n'est el monde **deduis ne joie** dont il n'ait sa part, kar de sa dame dont **tote sa joie** venoit a il le deduit a sa volenté. (*Lancelot 2*, édition Micha, déb. 13^e)

Dans l'exemple (1), *joie* apparaît en collocation avec un adjectif intensifié (*moult grant*) et un verbe (*recevoir*) et dans l'exemple (2), la lexie est coordonnée à deux autres substantifs (*fête, déduit*). La lexie d'affect possède ici un caractère textogène², propriété déjà constatée en français contemporain pour d'autres lexies d'affect (Novakova & Sorba 2018).

Un sondage dans le corpus de romans de FPC³ révèle, de son côté, une évolution dans la construction verbale (*recevoir (en) joye*) et le choix des coordonnés (*affection, plaisir, etc.*) :

(3) Ilz furent **reçus en toute joye et plaisir** (traduction d'*Amadis de Gaule* par Nicolas des Essarts, t.3 1547);

(4) Turpin trouva une belle chapelle dont il **eust moult grant joye et affection**, (*Cronique et histoire faicte et composée par le reverend père en dieu Turpin*, 1527);

(5) Je vous diray une autrefois **la joye que reçurent** les Provinces subjectes à son Empire, (*La suite de Roland furieux*, 1615, trad. François de Rasset).

On observe également une tendance à moins utiliser les verbes support⁴ (*avoir, faire*) au profit de verbes de sens plein (*témoigner* de la joie). Notre communication présentera ainsi les grandes tendances concernant l'évolution de la combinatoire lexico-syntaxique de la lexie *joie* de manière quantitative et qualitative.

Références

Blumenthal P. (2007). Sciences de l'Homme vs sciences exactes : combinatoires des mots dans la vulgarisation scientifique. *Revue française de linguistique appliquée* 12 (2), 15-28.

Blumenthal P. (2012). Méthodes statistiques en lexicologie contrastive, dans L. Begioni & C. Bracquenier (éds), *Sémantique et lexicologie des langues d'Europe*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 114-128.

² Nous empruntons à Rabatel ce terme suite à une discussion que nous avons eue en 2013. Il désigne ici la variété et la quantité de termes que les lexies d'affect entraînent dans leur sillage (voir Novakova & Sorba 2018).

³ Le corpus de romans de FPC a été construit dans le cadre du projet PhraseoRoChe (ANR-15-IDEX-02). Il est composé d'extraits de romans de chevalerie originaux (par ex., *Le nouveau Tristan, Les Alarmes d'Amour*) ainsi que de traductions françaises de romans espagnols et italiens (par ex., *Histoire palladienne, Primaleon de Grèce, Amadis de Gaule*) soit environ 550 000 tokens. Le corpus a été conçu comme représentatif d'un sous-genre textuel à une époque donnée, ce qui implique, dans ce cas, le recours à des traductions. Cette recherche intégrera aussi un corpus d'extraits de romans de chevalerie en moyen français (environ un million de tokens) et qui comprendra, entre autres, des mises en prose (par ex. *Richart sans paour ; Perceval le Gallois*), des romans originaux (par ex., *Perceforest, Apollonius de Tyr*) et des traductions (par exemple., *Palmerin d'Olive, Roland l'Amoureux*) Pour plus de détails, voir Sorba 2022.

⁴ « Dans les constructions à V support, c'est le substantif en position formelle de complément qui est le prédicat de la phrase, tandis que le verbe qui le précède est, en fait, son verbe support, c'est-à-dire son auxiliaire d'actualisation. » (Gross 2012, 104). Dans la locution *faire / avoir joie*, c'est bien le substantif *joie* qui est le prédicat.

- Gross G. (2012). *Manuel d'analyse linguistique. Approches sémantico-syntaxiques du lexique*. Presses Universitaires du Septentrion.
- Kraif O. (2016). Le Lexicoscope : un outil d'extraction des séquences phraséologiques basé sur des corpus arborés. *Cahiers de lexicologie*, 108 : 91-106.
- Kraif O. (2019). Explorer la combinatoire lexico-syntaxique des mots et expressions avec le Lexicoscope. *Langue française*, 203 : 67-83.
- Novakova I. & Melnikova E. 2013. Vers un modèle pour l'analyse du lexique des émotions dans cinq langues européennes. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, CVIII, p.131-160.
- Novakova I. & Sorba J. (2018). La construction du sens autour des lexies d'affect : proposition d'un modèle fonctionnel. *Langages*, 210 : 55-70.
- Pierens M. 2014. *Les sentiments négatifs à travers les siècles : l'évolution des champs sémantiques de la colère, de la peur et de la douleur en français dans la Base textuelle FRANTEXT (1500-2000)*. Thèse de doctorat. Université Paris 7.
- Raluca N. & Valetopoulos F. (dir). 2018. *L'expression des sentiments : de l'analyse linguistique aux applications*. Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- Sinclair J. (2004). *Trust the Text: Language, Corpus and Discourse*. London/New York, Routledge.
- Sorba J. (2022). *Phraséologie et genres textuels. Perspectives synchroniques et diachroniques. Mémoire de synthèse présenté pour l'Habilitation à diriger des recherches*. Université Grenoble Alpes.
- Sorba J. & Novakova I. 2020. Complexité sémantique et scénarios discursifs du repentir. *Travaux de linguistique*, 81, p.31-56.
- Tutin A., Novakova I., Grossmann F. & Cavalla C. (2006) Esquisse de typologie des noms d'affect à partir de leurs propriétés combinatoires. *Langue française*, 150, p.32-49.
- Van Valin R. & LaPolla R. (1997). *Syntax: Structure, Meaning, Function*. Cambridge, Cambridge University Press.